

## Les minorités ethniques sont plus à risque de développer des symptômes psychotiques

**Montréal, le 24 septembre 2018** – Les personnes issues des minorités ethniques sont plus à risque de développer des symptômes psychotiques.

Telles sont les conclusions d'une collaboration franco-québécoise qui a analysé les résultats de 24 études incluant près de 50 000 personnes appartenant à différentes minorités ethniques dans 23 pays.

« Nous nous sommes intéressés aux expériences psychotiques – caractérisées par des délires et hallucinations – dont peuvent être victimes ces populations, en raison de leur faible niveau socio-économique et de leur appartenance à une ethnie minoritaire dans le pays d'accueil », déclare Dr. David Luck, chercheur au Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal et co-auteur de l'étude.

Les symptômes psychotiques touchent 7% de la population en général. Les personnes qui en souffrent présentent un risque plus élevé de développer plus tard des troubles psychotiques et des comportements suicidaires qui nécessitent des soins hospitaliers.

« Plusieurs études suggèrent que certaines ethnies vivant dans un pays où elles se retrouvent minoritaires sont plus à risque de troubles mentaux graves. Notre méta-analyse avait pour but de confirmer cette hypothèse pour les symptômes psychotiques et de déterminer, si tel était le cas, quelles étaient les ethnies les plus touchées », poursuit Dr. Edouard Leane, auteur principal de l'étude et chercheur au Centre Hospitalier Le Vinatier en France.

### Résultats

Le fait d'appartenir à une minorité ethnique augmente le risque de développer des expériences psychotiques (+ 36%) et des symptômes psychotiques (+ 44%). Cela concerne particulièrement les peuples du Maghreb et du Moyen Orient en Europe (+ 230%), les Hispaniques et vivant aux Etats-Unis (respectivement +98%) et la population noire (+ 85%). Ce sont les adultes et non les enfants et adolescents qui sont avant tout concernés.

Ceux qui ont le statut de migrants (c'est-à-dire ceux qui sont nés à l'étranger) ont quant à eux un risque accru de symptômes délirants (+47%), un des principaux symptômes psychotiques.

### Comment interpréter ces résultats?

« Toutes les ethnies ne sont pas équitablement touchées. Il semblerait que deux facteurs aient une influence négative sur la santé mentale des minorités ethniques : l'adversité sociale et la discrimination perçue. Il semblerait que plus on se sent discriminé et moins bien accepté, plus le risque de souffrir de troubles mentaux graves est élevé. », suggère Dr Luck.

Source : Leane E, Dealberto MJ, Luck D, Grot S, Zeroug-Vial H, Poulet E, Brunelin J. Ethnic minority position and migrant status as risk factors for psychotic symptoms in the general population: a meta-analysis. *Psychol Med.* 2018 Sep 4;1-14. doi: 10.1017/S0033291718002271.

**Pour information et entrevues**

Christian Merciari — relations avec les médias

CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal

514 235-4036

[christian.merciari.cemtl@ssss.gouv.qc.ca](mailto:christian.merciari.cemtl@ssss.gouv.qc.ca)